

Piste de réflexions :

- Comment est ma foi devant le silence apparent de Dieu dans ce pèlerinage terrestre ?
- Ai-je, moi aussi, sombré dans la tiédeur ? Est-ce que ma ferveur initiale n'est plus qu'un lointain souvenir ? Suis-je tombé dans le pessimisme comme les disciples d'Emmaüs ?
- La résurrection du Christ ne prouve-t-elle pas que la réincarnation est impossible puisque le corps fait partie de l'identité personnelle ?
- Est-ce que je crois que le Christ chemine avec moi comme avec les disciples ?
- Est-ce que je suis prêt à le reconnaître, à accepter de le découvrir dans mon prochain, à accepter les événements de ma vie comme la volonté du Père ?
- Est-ce que je cherche à trouver le Christ dans l'écoute de la Parole ? La Parole m'attire-t-elle, ai-je envie de m'y plonger ?
- Les Ecritures montrent que seule l'alternance acceptée librement de mort et de résurrection, de souffrance et de bonheur mène au bonheur prévu par le Père, suis-je prêt à accepter cette condition pour vivre en communion avec le Père, pour poursuivre le chemin vers Lui ?
- La Parole m'a-t-elle ouverte à une vie nouvelle ?
- Ai-je le même empressement que les disciples d'Emmaüs de partager la Parole ?
- Suis-je capable de m'asseoir à côté du frère et de lui expliquer lentement la Parole, de lui annoncer le Christ ressuscité ?
- Suis-je capable de lui dire comment on peut reconnaître la présence du Ressuscité, pas seulement dans la fraction du pain, mais dans tous les autres partages signes de sa présence ?
- Ecouter, compatir,
- Suis-je sensible à sa Présence dans l'absence, à la Présence dans l'Eucharistie due par la foi dans l'Eucharistie ?

Trois petits mots à méditer : Choisir, décider, demander

La prière conclusive

Père, je te remercie d'écouter mes plaintes et mes soucis, d'y répondre par ta Parole. Avec infiniment de respect, tu me proposes de te choisir en toute liberté.

J'apprends doucement à m'appropriier les mots du Christ, à les mettre en pratique, à témoigner de ta Présence dans l'Eucharistie et dans la Parole.

Père, implis-moi de l'Esprit de patience, de persévérance et de force, amen.



3ème dimanche de Pâques a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

4 mai 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 13-35)

13Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, 14et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

15Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. 16Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

17Jésus leur dit : "De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?" Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. 18L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : "Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci." 19Il leur dit : "Quels événements ?"

Ils lui répondirent : "Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. 20Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. 21Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

22À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et 23elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. 24Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu."

25Il leur dit alors : "Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'on dit les prophètes ! 26Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ?" 27Et en partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

28Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. 29Mais ils s'efforcèrent de le retenir : "Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse."

Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs

yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent mais il disparut à leurs regards.

32Alors ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ?"

33À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, 34qui leur dirent : "C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre."

35À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

13-35 Encore attristés par l'épreuve de la Passion, les disciples retrouvent le Christ ressuscité dans le partage de la *parole* et du *pain*. Les « pèlerins d'Emmaüs » représentent cette masse des disciples ou sympathisants de Jésus qui ont dû abandonner leur attente d'un messie *puissant* et *national* pour croire à un messie qui, par la souffrance, entre dans la gloire.

22-24 Tous les faits racontés dans ces versets n'ont pas suffi à faire naître chez ces deux disciples la *foi en la résurrection* de Jésus.

25-27 Les disciples demeurent aussi inintelligents qu'au temps où Jésus leur annonçait sa mort-résurrection. Il fallait retourner à l'Écriture, Parole de Dieu, pour comprendre que le messie *devait* souffrir et ressusciter.

30-31 Quel rôle joua la *fraction du pain* ? Ne fut-elle que le *moment* où Dieu entreprit d'*ouvrir les yeux* aux disciples? Les gestes ou la façon de prononcer la *bénédiction* étaient-ils si caractéristiques de Jésus qu'ils permirent de l'identifier? En rapportant le récit d'Emmaüs, Luc enseigne aux chrétiens qu'ils peuvent rencontrer Jésus dans les Écritures et dans l'Eucharistie, car il y est présent

Les Evangiles, éd Bellarm in

Les Evangiles nous rapportent des guérisons de Jésus, mais toujours sous forme de miracles. Le chemin d'Emmaüs va nous aider à voir comment Jésus conduit des disciples à une guérison et comment nous pouvons, à notre tour emprunter ce chemin de guérison.

La situation de départ est un deuil récent. Clopas et son compagnon sont encore sous le choc de la perte de leur maître. Ils sont dans leur chagrin, leur incompréhension. Ils ont laissés leurs espoirs à Jérusalem et s'en retournent —la mine sombre— chez eux, à Emmaüs. Ils parlent entre eux et on peut imaginer qu'ils repassent sans cesse les événements, en boucle, dans leurs têtes. Ils ressassent, ils ruminent.

Arrive quelqu'un qui se joint à leur marche, qui —dans un premier temps— simplement qu'il marche avec eux. Compagnon de route silencieux. Il écoute sans intervenir. Plus tard, il se renseigne, il fait parler les deux hommes. Il les fait raconter. Il leur donne la possibilité de mettre leur histoire en récit. C'est une façon de faire sortir de la rumination et de les inclure dans le récit. Faire un récit cohérent de ce qui nous arrive est une étape importante dans notre reconstruction. Souvent tout s'arrête-là. Il y a un récit, mais on ne sait pas quoi en faire.

Jésus va reprendre ce récit et en faire une relecture avec un nouvel

éclairage des récits bibliques. Il fait un lien, un pont entre l'expérience de vie et quelques récits bibliques pour éclairer la vie.

Jésus leur laisse cet éclairage et va continuer son chemin. Tout pourrait s'arrêter là, parce que Jésus tient à leur laisser la liberté de prendre ou non cette interprétation. Jésus ne cherche pas à convaincre, il ne s'incruste pas, il propose. C'est aux disciples de faire un choix, prendre ou laisser, s'approprier cette nouvelle lecture ou la laisser.

Visiblement, ils ont perçu quelque chose de précieux — qu'ils n'identifient pas encore clairement — dans les paroles de Jésus. Alors, ils lui demandent de rester avec eux. C'est une étape importante. Les disciples formulent leur besoin, ils expriment leur demande, une façon de prendre soins d'eux-mêmes.

Cette demande débouche sur un partage qui leur ouvre les yeux, ils reconnaissent Jésus qui disparaît au même moment de devant eux.

Tout est accompli, les disciples n'ont plus besoin de béquilles, ils marchent par eux-mêmes, ils sont devenus autonomes.

Mais la démarche n'est pas tout à fait terminée, la démarche continue dans la tête et dans le corps des disciples. Ils ont encore à faire leur propre lecture personnelle, leur propre récit de ce qu'ils ont vécu. Cela se fait par un retour en arrière, pour voir le chemin parcouru : « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ? »

Maintenant, les disciples doivent faire leur propre relecture des événements et de ce qui leur est arrivé. C'est par un regard en arrière, sur le chemin parcouru, qu'on peut voir les traces, les rencontres qui ont mis du baume sur nos plaies, qui ont donné une direction à notre vie.

Cette relecture personnelle, une appropriation profonde, permet un nouveau départ : les disciples se remettent en route, pour retourner à Jérusalem. Cette relecture personnelle leur permet un retour dans la communauté qu'ils avaient quittée, la tristesse dans le cœur.

Cette réintégration va les conduire à pouvoir partager leur expérience avec les autres personnes restées à Jérusalem et s'apercevoir que ces autres ont aussi vécu une expérience, semblable et différente. Les disciples ne sont plus dans le ressassement, la culpabilité ou le regret, mais dans le partage joyeux de leurs découvertes.

Voilà le chemin d'Emmaüs, faire le récit de son malheur, trouver ou recevoir un éclairage par des récits bibliques où l'on retrouve sa propre histoire, où l'on puisse se dire « c'est de moi que le texte parle ! » Le chemin n'est pas complet sans l'invitation, sans la demande que Jésus reste pour partager un repas avec nous. Jésus est cette nourriture qu'il partage avec nous pour nous restaurer dans notre intégrité, pour nous réinstaller dans une vie pleine, une vie digne d'être vécue.

C'est à ce chemin d'Emmaüs, c'est à ce chemin de reconstruction, c'est à ce chemin de restauration que Jésus nous invite tous, pour nous donner la vie et la vie en abondance. Amen

Pasteur Jean-Marie Thévoz